

44<sup>e</sup> SÉANCE. — 16 Février 1880.

Présidence de M. BÉCLARD, vice-président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Sur les hommes blonds de l'Afrique septentrionale.

A l'occasion du procès-verbal, M. Broca cite un nouveau texte d'où il résulte que des hommes blonds existaient déjà dans le nord de l'Afrique plus de trois siècles avant Jésus-Christ. Ce passage est extrait du *Périple de la Méditerranée* de Scylax, et l'on sait que ce document est antérieur à Alexandre le Grand. En suivant le littoral de la Lybie de l'est à l'ouest, l'auteur dépasse Cyrène, puis la grande Syrte, et enfin la petite Syrte, qui fait partie du golfe Tritonite. La petite Syrte s'appelle aussi golfe Cercinnique. Elle reçoit le fleuve Triton, à l'embouchure duquel est le temple de Minerve Tritonienne. « Ses côtes, continue Scylax, sont entièrement habitées par des Libyens, dont la ville capitale est au couchant. Tous ces Libyens sont beaux hommes, de couleur blonde, et sans parure artificielle. Le pays qu'ils habitent est très-riche et fort fécond. Ils ont de nombreux troupeaux d'une espèce très-belle. Aussi sont-ils aussi opulents qu'ils sont remarquables par la richesse de leur taille. » (SCYLAX, traduction française par Ch. Poncelin, à la suite de la traduction de Pausanias par l'abbé Gedoy; Paris, 1797, in-8°, t. IV, p. 377.) La région où existait, du temps de Scylax, cette race de Libyens grands et blonds, ne saurait être douteuse : c'était sur les bords de la petite Syrte, aujourd'hui le golfe de Cabès, qui baigne la côte orientale de la régence de Tunis. Le fleuve Triton et le temple de Minerve Trito-

nienne indiquent le voisinage du lac Triton, aujourd'hui le lac Loudeat, peu éloigné lui-même du mont Auress. Ces Libyens, dont la capitale était au couchant, s'étendaient assez loin dans les terres et se rapprochaient, par conséquent, du mont Auress. Or, c'est précisément dans une région très-voisine de celle-là, dans le mont Auress, qu'on trouve aujourd'hui une race blonde. Il est donc permis de conclure de là que celle-ci est bien antérieure à l'arrivée des Vandales.

**Documents supplémentaires sur la race juive.**

A l'occasion du procès-verbal, M. Boudin donne des documents supplémentaires sur la vitalité de la race juive, en France, en Algérie et en Prusse. Il résulte de ces documents que les juifs ont une plus grande longévité que les chrétiens. Tandis que les chrétiens et les musulmans fournissent, à Alger, plus de décès que de naissances, les juifs, au contraire, y donnent beaucoup plus de naissances que de décès. Dans les divers pays de l'Europe, le nombre des juifs s'accroît plus rapidement que celui des chrétiens. A Francfort, M. de Neuville a trouvé que le quart de la population chrétienne succombe avant l'âge de 6 ans 11 mois. Cette limite, chez les juifs, est reculée jusqu'à 28 ans 3 mois. La moitié des chrétiens meurt avant 36 ans 6 mois; la moitié des juifs dépasse l'âge de 53 ans. Enfin, les trois quarts des chrétiens meurent avant 59 ans 10 mois, tandis que c'est seulement à 71 ans que les trois quarts des juifs ont succombé.

M. BERTILLON admet également l'influence des races sur la longévité et la mortalité. Les documents que M. Boudin vient de présenter à la Société établissent une grande différence, sous ce rapport, entre la race